

La gloire dans l'éclat, l'opprobre dans l'éclipse

Aux premiers rayons de cette année 2016, une troupe fit naître à ma vue un éclat surprenant. Alimentés par une passion commune pour l'art de la scène, ces personnes allumèrent la flamme limpide de Racine sur les planches d'Antoine Vitez. La beauté des vers d'*Andromaque* et son adaptation épurée allaient de nouveau plonger le public dans des nimbes dignes des plus grandes interprétations de cette tragédie. J'ai été spectatrice et architecte de l'édification de ce monument radieux dont j'ai éclairé la première étincelle de vie, et dont je ferai briller le dernier spasme. Voici son histoire.

À l'aurore de cette réalisation, un homme flamboyant. Un metteur en scène qui eut la lumineuse idée de venir faire s'entrechoquer les alexandrins de Racine avec la simplicité des films d'Antonioni. Ce scintillement naissant allait faire miroiter sous mes yeux une lueur bleue, primitive, comme le symbole d'une émotion qui se transmet uniquement par son absence. La violence ne se dévoilait alors plus dans mon halo jaunâtre mais s'exprimait au son de la voix des comédiens.

Durant les premières semaines nous nous cherchâmes, les protagonistes et moi. La perspective nouvelle d'une expérience insolite nous avait jetés dans une zone d'ombre inconfortable, inconnue et effrayante. Mais je n'étais pas seule et eux non plus. Dans ma tâche, je fus animée par la volonté d'une brillante équipe d'ingénieurs qui œuvraient en cœur pour me faire resplendir un peu plus chaque jour. L'effet de ce rayonnement toucha aussi les interprètes et du mystère de l'inédit, nous commençâmes à illuminer majestueusement le dessein de l'homme qui nous manœuvrait.

J'éclairais alors leurs déplacements et ils vinrent chercher la gloire dans mon éclat, l'opprobre dans mon éclipse. Ensemble nous entreprîmes d'enflammer la scène toute entière brûlant, des Racines les plus profondes jusqu'aux branches les plus hautes, l'arbre généalogique d'une mythologie immortelle. Les mille feux de ce bûcher brillèrent et j'en dirige aujourd'hui le triomphe comme un phare ouvrant la voie aux embarcations égarées. Sans moi, Andromaque, Pyrrhus, Hermione et Oreste ne sont que les noms de grandes figures de l'Histoire, mais dans mon auréole ils sont les figures et les ombres de comédiens qui écriront l'Histoire.

Ces héros ont monté de toutes pièces ce chef d'œuvre de la tragédie classique. Ils le porteront sous un nouveau jour pour en poursuivre la légende. Et l'honneur est mien de les accompagner toute cette semaine au cœur de la faculté de Lettres. Je suis la lumière qui embrase la passion et embrasse l'ardente volonté de tous les architectes de cette tragédie. Je suis l'ampoule du projecteur 37 éclairant la scène de biais depuis le plafond et sur mes épaules flamboyantes repose une partie du succès de cette étincelante entreprise.